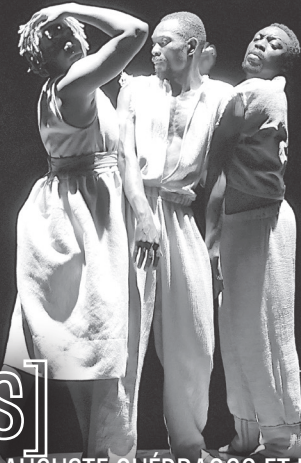




MESURE[S]

CIE AUGUSTE-BIENVENUE | AUGUSTE OUÉDRAOGO ET BIENVENUE BAZIÉ

JEU. 6 NOVEMBRE 2025 • 20:00
MAISON DES ARTS ET DE LA DANSE

Pièce pour 8 interprètes, créée le 18 octobre 2025 à l'Espace Brémontier, Arès.

Direction artistique - conception - mise en scène :

Bienvenue Bazié & Auguste Ouédraogo à la chorégraphie Elsa Gribinski à l'écriture et à la voix principale Cédric Jeanneaud à la composition musicale.
Sur une idée originale de Cédric Jeanneaud.

Bienvenue Bazié, Auguste Ouédraogo, Fatou Traoré, danse et voix

Elsa Gribinski, voix principale

Cédric Jeanneaud, voix

Wendlavim Zabsonré, marimba

Laura Caronni, violoncelle

Gianna Caronni, clarinette basse

Fabrice Barbotin, régie générale et lumière

Benjamin Wunchs, régie son

Vincent Dupeyron, création des costumes

Éric Chevance, regard extérieur/technique voix-diction

Durée : 1h05

Production : Cie Auguste-Bienvenue

Coproduction : DRAC Nouvelle Aquitaine, OARA, Opéra de Limoges, CCN Mille Plateaux - La Rochelle, Théâtre des 4 Saisons - Gradignan, Glob Théâtre - Bordeaux

Aide à la résidence : IDDAC, Ville d'Arès, Opéra National de Bordeaux

Soutien : Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, Agence Française de Développement

Partenaires : Mémoires & Partages, La Flamme de l'Égalité

À PROPOS

Entre danse, musique et texte, une triangulation des disciplines artistiques pour évoquer le «commerce» triangulaire de triste mémoire mais aussi son dépassement possible.

C'est sur le « comptage » que se structure la performance. C'est sur lui que se règle la chorégraphie, c'est au fil des mesures que se fait l'ordonnancement de la composition musicale. C'est la base que retient le texte qui énonce « ce que disent les chiffres et ce qu'ils mesurent ». Ils forment la lente litanie égrenée qui associe le nombre et l'esclave : sa valeur marchande, le nombre d'esclaves accumulés dans les cales, la mortalité qui les frappe durant la traversée, leur disparition en tant qu'êtres humains et leur réduction à l'état de marchandise. Une mesure arithmétisée de l'être dont même les ombres comptent.

Au-delà des nombres, ceux qui sont derrière restent premiers. Sans être figurative, la chorégraphie suggère les hommes assemblés comme du bétail, serrés les uns contre les autres, malmenés par la mer dans la cale du bateau, malades et parfois moribonds. Tout se passe comme si les gestes du quotidien, ou les non-gestes, se trouvaient transposés, le labeur quotidien, la douleur, la fatigue, la force de conserver, envers et contre tout, les traditions d'origine, les croyances, ce reste irréductible du foyer d'origine, du pays natal. Avec au bout du chemin la révolte parfois, et l'espoir.

C'est aux quatre coins de la scène que sont disposés les quatre instruments. Frappés

comme le piano, d'origine occidentale, ou le marimba africain, ce xylophone acclimaté en Amérique latine ; soufflé comme la clarinette ; frotté, parfois frappé comme le violoncelle, souvenir de cordes plus anciennes, ils forment le symbole du monde, l'ordre de l'univers, l'équilibre des contraires et l'unité. C'est à l'intérieur que les danseurs se déploient, explorant les mystères de la géométrie : les formes parfaites du cercle qui, avec le carré, fait dialoguer le ciel et la terre, et du triangle, sainte trinité.

Une magie se dégage de cet ensemble qui incite à rêver plutôt qu'il n'assène ses vérités. Une abstraction paradoxalement émouvante donne des clés qui ouvrent sur le futur. Ce que révèlent ces artistes dans la multiplicité de leurs disciplines et celle de leurs origines, dans l'investigation commune en même temps que singulière qu'ils font de cette exploration « triangulaire », c'est la force créatrice de l'hybridation, du faire ensemble aujourd'hui et maintenant.

À l'heure où les oppositions raciales et communautaires se rigidifient, où la question des reliquats du colonialisme prend parfois la forme agressive de règlements de comptes intercommunautaires, l'aventure menée par Mesure[s], qui regarde en avant sans négliger les leçons du passé.

La « mesure » – celle du temps, du mouvement, du regard des autres ou du pouvoir – devient ici un fil conducteur pour questionner nos manières d'être, de résister, de respirer.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Auguste Ouédraogo

Diplômé d'État de Professeur de Danse, au PESMD Bordeaux Nouvelle Aquitaine, Auguste Ouédraogo, intègre la troupe Le Bourgeon du Burkina en 1993 où il suit jusqu'en 2000 une formation en danse, théâtre, conte et musique sous la direction artistique de Théodore L. Kafando, Salia Sanou et Amadou Kienou. Entre 1996 et 2001, il suit des formations proposées par le Centre Culturel Français Georges Méliès de Ouagadougou, puis les formations données par Opiyo Okach, Xavier Lot et Angelin Preljocaj à l'occasion des éditions 2002, 2003 et 2005 du Festival Dialogues de corps à Ouagadougou. En 2001 et 2002, il est invité par le Festival Montpellier Danse et Culture France dans le cadre des Ateliers du Monde dirigés.

Bienvenue Bazié

Danseur, chorégraphe et pédagogue burkinabè, Bienvenue Bazié s'impose comme l'une des figures majeures de la danse contemporaine en Afrique de l'Ouest. Après une formation en danses traditionnelles et contemporaines, il cofonde avec Auguste Ouédraogo la Compagnie Auguste-Bienvenue, basée entre le Burkina Faso et la France. Son travail chorégraphique explore les notions d'identité, de mémoire et de résilience. Il remporte deux fois le grand prix national de la création chorégraphique, collaborant avec des chorégraphes renommés comme Salia Sanou, Seydou Boro et Xavier Lot. Il contribue activement au développement de la scène chorégraphique africaine à travers des projets de création, de formation et de coopération internationale.

Cédric Jeanneaud

Le parcours de Cédric Jeanneaud démontre son éclectisme musical. Formé en classique au conservatoire de Bordeaux puis en jazz à la Bill Evans Academy à Paris, il multiplie les collaborations. Compositeur, pianiste, il n'hésite pas à passer du mambo à la musique classique, au jazz, à la chanson, à la pop, au hip hop. Fortement influencé par les musiques de Debussy, de Ravel, de Bartók, de Stravinsky, de Bach, de Purcell, il développe une écriture indéniablement narrative issue de sa pensée musicale versatile et chatoyante. Sa personnalité vive doublée d'un sens musical profond fait de lui un musicien à part. Il s'est vu attribuer une bourse d'écriture de l'OARA [Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine] en 2021.

Elsa Gribinski

Elsa Gribinski travaille l'écriture brève, la fiction poétique, le poème sonore. Elle trouve sa matière au croisement de l'art, de l'archive et du vivant. Elle confronte régulièrement sa pratique à d'autres disciplines : théâtre, musique, arts visuels. Elle revient régulièrement à la scène [dramaturgie et voix] comme au lieu d'une écriture à part entière. Dernière publication : Toiles [nouvelles], Le Mercure de France, 2024.

BIENTÔT À L'OPÉRA

LE MESSIE

Oratorio mis en espace.

Dim. 9 novembre 2025 - 15:00 - Grand-Théâtre

Haendel (arrangement : Mozart) – Orchestre et Chœur de l'Opéra de Limoges

FESTIVAL ÉCLATS D'EMAIL JAZZ EDITION 2025

Concerts de jazz • Du 14 au 23 novembre 2025 • Grand-Théâtre et MAD

HORS NORMES – CLAUDE BRUMACHON ET BENJAMIN LAMARCHE

Danse • Jeu. 26 novembre 2025 - 20:00 - MAD

LA BELLE AU BOIS DORMANT – BALLET DE L'OPERA DE LYON

Danse • Mar. 09 Et mer. 10 Decembre 2025 • 20:00 - Grand-Théâtre

CHLOÉ

Soiree electro • Jeu. 12 Decembre 2025 • 21:30 - Grand-Théâtre

GRANDES ODES – ENSEMBLE LES SURPRISES

Concert • Ven. 19 Decembre 2025 • 20:00 - Grand-Théâtre

BEST OFFENBACH - CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Concert lyrique • Dim. 28 Decembre 2025 • 15:00 - MAD



<< DÉCOUVREZ TOUTE LA PROGRAMMATION 25/26 DE L'OPÉRA
operalimoges.fr | 05 55 45 95 95